

fuzelier

L'ÉCLIPSE FAVORABLE

Foire Saint-Germain

1737

PERSONNAGES

LE BARON DE GRISONNELLE, *tuteur d'Angélique.*

LA COMTESSE DE PRÉCOURT, *tante d'Angélique.*

ANGÉLIQUE, *amante de Valcourt.*

LE MARQUIS DE VALCOURT, *colonel de dragons.*

MONSIEUR DE BENAISCOURT, *élu d'Amiens.*

PASQUIN, *valet de monsieur le Baron.*

FINETTE, *sous l'habit et le nom de Dragon, faisant le laquais d'Angélique.*

F-UT-FA, *musicien.*

UN LAQUAIS DU BARON.

La scène se passe sur la terrasse de la maison de campagne du Baron.

L'ÉCLIPSE FAVORABLE

Le théâtre représente une terrasse, où il y a une sphère céleste et deux grandes lunettes d'approche sur leurs affûts.

SCÈNE I

DRAGON.

Ouais ! j'ai parcouru exactement la maison et je suis arrivé sur cette terrasse sans rencontrer monsieur le marquis de Valcourt qui devait me devancer ici.

AIR : *Cahin, caha*

Quelle paresse !

Pour un cœur incertain

De son heureux destin,

Un amant clandestin

Doit être plus lutin,

Quand le soupçon le presse.

Il est toujours deçà, delà,

Son allure est prompte,

Il descend, il monte,

Mais l'Amour décompte

Dès qu'il a fait son compte.

Le fripon va

Cahin, caha.

Cherchons encore mon marquis... Mais on m'examine. Piétons-nous bien. (*Elle prend une contenance assurée.*)

SCÈNE II

PASQUIN, DRAGON.

PASQUIN, *à part.*

Je ne rencontre partout que cet extrait de Dragon.

AIR : *Lère la*

Il a l'air d'un petit fripon,

Il rôde dans notre maison

Au moins depuis une heure entière

Lère la

Qu'y vient-il faire ?

Lère la

Sachons cela.

DRAGON, *à part.*

AIR : *Lanturlu*

Jouons bien mon rôle

Car ce lorgneur là,
Je crois, me contrôle.

PASQUIN
Petit drôle, holà!

DRAGON
Me voici, grand drôle.

PASQUIN
Vous êtes bien résolu.

DRAGON
Lanturlu, [lanturlu, lanturelu.]

PASQUIN
Ho, ho!

DRAGON
Ha, ha!

PASQUIN
Tant d'effronterie mérite correction.

DRAGON
AIR : Tambour battant
Ne faites pas tant l'insolent,
Sachez que malgré ma jeunesse
Je suis un dragon pétulant.

DRAGON
Quant aux dragons de votre espèce
Patapan, *etc.*
Je les mène tambour battant.

DRAGON
Tout beau, monsieur Patapan! Si vous saviez à qui j'appartiens...

PASQUIN
Si vous saviez où vous êtes!

DRAGON
Eh non, je ne sais pas que je suis sur la terrasse de monsieur la baron de Grisonnelle, je ne sais pas que monsieur le Baron aime passionnément l'astronomie et pour satisfaire à son inclination, il a meublé la terrasse où nous sommes de ces grandes lunettes.

PASQUIN
Je commence à croire que vous le connaissez.

DRAGON
Il n'a pas lui l'honneur de me connaître, mais comme il est poli et commode il permet l'accès de sa maison aux curieux de voir l'éclipse, et je suis de ce nombre.

PASQUIN, *le frappant.*
Voilà comme je paie les curieux.

DRAGON

À l'aide! Au secours!

SCÈNE III

LE MARQUIS, DRAGON, PASQUIN.

LE MARQUIS

N'avez-vous point de honte de maltraiter un enfant?

DRAGON

Monsieur le Marquis, gratifiez-le à ma recommandation d'une volée de coups de bâton.

PASQUIN

On me battrait chez monsieur le Baron, mon maître?

DRAGON

Un officier de dragon bat partout. C'est un privilège du corps.

PASQUIN

Je le conteste... Mais je reconnais le batteur privilégié, c'est monsieur le marquis de Valcourt que j'ai vu tant coqueter dans Amiens.

LE MARQUIS

Eh! C'est toi, mon pauvre Pasquin! Que fais-tu ici?

PASQUIN

Je me suis jeté dans les planètes, dans les étoiles, les tourbillons...

AIR : Diogène

Je sers un astronome
Qu'à Paris on renomme.

DRAGON

Esprit matériel!

PASQUIN

Quoi, tu me fais la guerre?

DRAGON

Tu tiens trop à la terre,
Pour te mêler du ciel.

LE MARQUIS

AIR : Lon lan la derivette

Finette, épargnez ce garçon!

PASQUIN

Je félicite le dragon
De s'appeler Finette,
Ce nom de guerre est fort joli.

DRAGON

Euh! le franc étourdi.

LE MARQUIS

Ce n'est point par imprudence que j'ai démasqué Finette. Je vois bien qu'il faut te mettre du secret. Finette est fille de mon Suisse et ma filleule. Je l'ai fait placer en qualité de laquais...

PASQUIN

AIR : Ton humeur est Catherine

Auprès de notre Angélique,
La nièce de mon patron ;
De qui le minois vous pique
Et là, ce pauvre garçon
L'espionne et vous éclaire.

DRAGON, à Pasquin.

Tu n'es point sot, sur ma foi.
Mon parrain, dans cet affaire
Procurons-lui de l'emploi.

PASQUIN

Je vous remercie de votre rétractation, et pour vous en payer, je vous dirai, charmante Finette, que

AIR : J'ai fait à ma maîtresse

Vous jouez à merveille
Un rôle matassin ;
Vous êtes sans pareille
Sous le bonnet mutin ;
Vous y faites paraître...
Ouais, je suis peu subtil :
Je devais reconnaître
Son sexe à son babil.

LE MARQUIS

Plus de dispute. Va te poster au coin de cette terrasse, il ne faut pas qu'on te voie avec Pasquin.

PASQUIN

AIR : Que faites-vous Marguerite

Ho, quel dragon, malepeste.

FINETTE

Ne te frotte pas à moi.
Je te donnerais ton reste.

PASQUIN

Sans vanité je la croi¹.

1. Orthographe maintenue pour la rime.

SCÈNE IV

LE MARQUIS, PASQUIN.

PASQUIN

Quelle désallée. Ô ça, monsieur le Marquis, c'est donc l'amour qui vous amène à notre observatoire ?

AIR : *Le péril*

Le soin d'observer les planètes
Est le seul soin de ce séjour.
Il est nouveau de voir l'amour
Parmi tant de lunettes.

Le petit astre que vous venez lorgner ici est une étoile qui n'a pas encore dix-huit ans, et cela mérite d'être exactement observé.

LE MARQUIS

Pensons sérieusement à mes affaires. J'ai besoin de secours.

PASQUIN

Le baron de Grisonnelle, tuteur d'Angélique, est un monstre difficile à vaincre ; mais nous pourrons nous joindre à certaine curieuse d'éclipse que nous aurons ici dans un moment, c'est madame la comtesse de de Précourt, tante de votre belle. La perle des tantes, c'est une veuve fringante.

AIR : *Le pouvoir*

Qui refusant à son mari
Et le crêpe et l'ennui
Le jour qu'on le mit au cercueil
Porta le petit deuil.

LE MARQUIS

L'heureuse découverte. J'ignorais qu'elle fut tante d'Angélique, mais épargnons cette pauvre veuve.

PASQUIN

AIR : *Sois complaisant*

Oui-da, monsieur, vous serait-elle chère

LE MARQUIS

Pour cela, non, je ne la connais guère.
Mais
On m'a conté que mon père...

PASQUIN

Connaissait fort ses attraits.

C'est une ancienne connaissance qu'il faut ménager. Votre roman avec la nièce est-il un peu avancé ? Est-elle curieuse de conversations galantes ?

LE MARQUIS

Ce maudit tuteur m'a toujours interdit l'abord d'Angélique.

PASQUIN

Votre amour a donc écrit, puisqu'il n'a pas parlé.

LE MARQUIS

J'ai risqué des lettres.

PASQUIN

A-t-in risqué des réponses ?

LE MARQUIS

Oui, mais dans un style fort indifférent.

PASQUIN

AIR : Tout cela m'est indifférent

Pour un colonel de dragons
 Vous êtes novice en tendrons.
 Sitôt qu'ils prennent la licence
 D'écrire à quelque paladin
 Ce n'est jamais l'indifférence
 Qui leur mît la plume à la main.

Mais tout en jasant j'ai rêvé à votre affaire.

SCÈNE V

LES PRÉCÉDENTS, DRAGON.

DRAGON

Je viens vous annoncer qu'Angélique doit se rendre tantôt sur cette terrasse.

LE MARQUIS

L'heureuse nouvelle !

DRAGON

En voici une qui ne l'est guère : vous recevrez aussi la visite

AIR : Ne craignez rien l'hymen est [votre asile]

D'un grand dadais d'humeur sottement vive
 Donnant très fort dans les airs campagnards.
 C'est un rival qui d'Amiens vous arrive.

PASQUIN

J'aimerais mieux un pâté de canards.

LE MARQUIS

Surcroît d'inquiétude. Quel est ce rival ?

DRAGON

C'est monsieur Blaise de Benaiscourt, de figure épaisse et de mince science décorés d'une robe souvent crottée.

AIR : Le moulin banal

C'est un élu qui d'Angélique
 Ne le sera pas sûrement.

Tout noir qu'il est, il est comique.

PASQUIN

Et gai comme un enterrement.

DRAGON

Monsieur de Grisonnelle lui a donné ici rendez-vous.

LE MARQUIS

Comment parer ce coup imprévu ?

PASQUIN

Mettons-nous en garde, attendons de pied ferme les ennemis. Ôtez votre épée.

DRAGON

À l'approche des ennemis tu veux nous désarmer ?

PASQUIN

Point de résistance. Rendez votre épée de par l'amour.

LE MARQUIS

Tout doit lui céder.

PASQUIN

Cédez-lui aussi votre chapeau, et attendez-moi là une minute.

SCÈNE VI

LE MARQUIS, DRAGON.

LE MARQUIS

Je ne comprends rien à sa manœuvre.

DRAGON

AIR : Vous m'entendez bien

Il a l'air d'un adroit fripon,
Il nous tirera, j'en répons,
Du barbier où nous sommes.

LE MARQUIS

Ta foi !

DRAGON

Je me connais en hommes,
Fiez-vous à moi.

SCÈNE VII

LES SUSDITS, PASQUIN.

PASQUIN, *lui donnant une lunette d'approche.*

Promenez-vous gravement sur cette terrasse avec cette lunette scientifique, et écoutez tous deux. Vous, monsieur, à l'abri de cette lunette favorable vous allez passer auprès du

tuteur, de la tante et de votre désastreux rival, qui tous n'entendent rien au manège des planètes, pour un astronome fameux et vous serez pour votre cher Angélique un amant très passionné si on vous donne le loisir de bien jouer ce rôle-là.

DRAGON

Pasquin, tu es un illustrissime.

LE MARQUIS

Monsieur Pasquin, je me flatte de soutenir passablement le personnage que vous m'assignez.

DRAGON

Courage, Pasquin, ne te lasse pas de servir monsieur le Marquis.

AIR : *La baronne*

Dragon t'ordonne
De faire ce que tu pourras
De mon maître la bourse est bonne
Compte qu'il ne te paiera pas
À la dragonne.

PASQUIN

Je ne cours pas après l'argent, mais quand il vient me chercher je n'ai pas la force de le fuir.

LE MARQUIS, *une bourse.*

Voyons si tu dis vrai.

DRAGON

Ho, il n'est pas menteur.

PASQUIN

À présent que j'ai prouvé ma sincérité...

DRAGON

Et ton désintéressement.

PASQUIN

Séparons-nous pour cacher notre intelligence. Adieu, dragonne. Vous, monsieur, faites valoir votre lunette.

DRAGON, *à Pasquin.*

Écoute!

AIR : *Qu'on ne me parle plus de guerre*

S'il rencontre ici sa brunette
Dans ses atours
Penses-tu donc qu'à sa lunette
Il ait recours ?
Non, il n'en fera pas usage
Pour ses attraits
Il aimera bien mieux je gage
Les voir de près.

PASQUIN

Je gageons pas : je suis de ton avis.

SCÈNE VIII

LE MARQUIS.

L'idée de Pasquin n'est point absurde... Oui-da, le baron occupé de l'éclipse s'occupera moins de sa nièce. Quel original vient ici ?

SCÈNE IX

LE MARQUIS, BENAISCOURT, *en robe avec des lunettes à l'espagnole sur le nez.*

BENAISCOURT

Il m'appert en voyant ce bagage astronomique que c'est dans ce lieu que je verrai le Baron, mon oncle futur.

LE MARQUIS

C'est l'élu d'Amiens. Je voudrais... Contraignons-nous.

BENAISCOURT

Je ne fais que de quitter l'aimable Angélique, cependant son absence me cause des vapeurs des plus vaporeuses.

AIR du 4^e acte des *Fêtes grecques et romaines*, *Règne, Amour, dans nos bocages*

Beauté que l'hymen me donne,
Le friand morceau que ta personne !

Viens, mignonne !

Viens, pouponne !

Garde-toi

De l'éclipse pour moi.

Quand tous deux nous tiendrons ménage

Sois fidèle aux lois du mariage

N'endommage

Et n'outrage

Mon beau chef

Par un bois long ou bref.

Tu sauras que ma méthode

N'est point de vivre en époux commode

Je ne suivrai pas la mode

Des maris

Dont fourmille Paris.

La prudence

Règne à Florence

Un jaloux s'y gouverne avec art.

Là la fille

Par sa grille

D'un amant ne vois pas le quart.

Mais en France
Si l'on danse
Chacun à la noce prend part.

Jarni ! la sottie méthode
Comment peut-on être époux commode ?

LE MARQUIS

Servons-nous de son babil pour découvrir ses affaires et les miennes. Monsieur, vous venez ici en fonction sérieuse avec cet équipage de sénateur.

BENAISCOURT

Oui, monsieur, une affaire sérieuse m'a fait endosser ce grave habit, car tel que vous me voyez, je me galonne dans les vacances.

AIR : *Des fraises*

Sous cet équipage noir
Mon bon air se dérobe
Mais, je sais trop mon devoir
Et l'éclipse doit se voir
En robe.

LE MARQUIS

En robe !

BENAISCOURT

En robe.

C'est une céréomine qui ne se répète pas tous les jours. Vous connaissez sans doute le baron de Grisonnelle.

LE MARQUIS

Pas plus que monsieur de Benaiscourt l'élu d'Amiens.

AIR : *Tourelouribo*

Vous venez, dit-on, de votre ville...

BENAISCOURT

Ho, ho, tourelouribo
D'une fille encor stérile
Ho, ho, [tourelouribo]
Faire une femme fertile
Ho, [ho, tourelouribo.]

LE MARQUIS

Ce mariage n'est pas encore fait.

BENAISCOURT

Non, mais il se fera bientôt.

LE MARQUIS

Je vous prédis que non, moi.

BENAISCOURT, *à part.*

AIR : *Le fils d'Ulysse*

Il me prédit que demain à ma noce
On ne dansera pas.
D'où le sait-il? Quel est son négoce?
Il lève en haut les bras,
Les yeux aux ciel, je vois qu'il épilogue,
C'est un astrologue,
Lui,
C'est un astrologue.

LE MARQUIS

Apprenez-moi de grâce...

BENAISCOURT

AIR : *Ho! vraiment, je m'y connais bien*

Bon, bon, vous devinez vous autres
Nos affaires comme les vôtres
Et sans que l'on vous dise rien
Ho! vraiment, vous les savez bien.

LE MARQUIS, *à part.*

L'imbécile.

BENAISCOURT

Cependant, quoique vous puissiez prophétiser, mon mariage se terminera demain.

LE MARQUIS

Ne vous pressez pas. Je suis fâché de vous le dire, mais vous êtes menacé.

AIR : *Par bonheur ou par malheur*

Par un rival en courroux
Qui va vous rouer de coups.

BENAISCOURT

Me rouer de coups! La peste.
L'avez-vous vu sûrement
Dans quelque signe céleste?

LE MARQUIS

Jamais le signe ne ment.

BENAISCOURT

Je vais rêver à votre avis.

SCÈNE X

LE MARQUIS, LA COMTESSE, PASQUIN.

PASQUIN, *à la comtesse.*

Puisque vous êtes curieuse, madame, de bien entendre raisonner sur l'éclipse, voici votre fait.

LA COMTESSE

AIR : *Allons gai*

Mais Pasquin, ce jeune homme,
Selon mon sentiment
A pour un astronome
L'air un peu trop galant
Trop pimpant
Trop fringuant
Trop mouvant.

PASQUIN

Le commerce des astres fraternise avec celui des belles qui sont les astres de la terre.
Par exemple vous, madame, je vous estime autant que l'étoile poussinière.

LA COMTESSE

Ne me compromettez pas avec les étoiles et présentez-moi à ce joli savant.

PASQUIN

Monsieur le... le savant, voilà madame la comtesse de Précourt qui se flatte que vous ne lui refuserez pas vos attentions dans cette journée astronomique.

LA COMTESSE

Que vous êtes heureux, monsieur, le firmament ne se ferme jamais à vos recherches.

AIR : *L'amour me fait mourir*

Le séjour du tonnerre
Pour vous s'ouvre aisément.

PASQUIN

Il voudrait de la terre
En pouvoir dire autant.
Ce qu'il y cherche aujourd'hui
N'est pas ouvert pour lui.

Parlez almanach : elle n'en sait pas plus que moi.

LE MARQUIS

Je vous avouerai, madame, que le ciel m'a quelque obligation. Oui, en m'amusant, j'ai agrandi l'anneau de Saturne et défriché la Voie lactée.

LA COMTESSE

La Voie lactée était en friche, quel dommage.

PASQUIN

Ce que c'est que la jalousie de métier. Un fripon d'astronome a volé à monsieur quatre étoiles qu'il avait nouvelle découvertes.

LA COMTESSE

AIR : *Joconde*

Quoi, l'on vous a volé, monsieur
Quatre étoiles...

PASQUIN

Polaires.

LA COMTESSE
Il faut être un hardi voleur.

LE MARQUIS
Il est des plagiaires
Dans tout genre.

LA COMTESSE
Que dites-vous ?

LE MARQUIS
Et comme les poètes
Pillent des vers...

LA COMTESSE
Eh bien ?

LE MARQUIS
Chez nous
On pille des planètes.

PASQUIN
Depuis un an, on lui a volé un satellite de Jupiter.

LA COMTESSE
Quelle friponnerie !

PASQUIN
On ne sait ce qu'il est devenu.

LA COMTESSE
Il fallait le faire afficher : satellite perdu, dix pistoles à gagner.

PASQUIN
Vous n'y êtes pas, madame. Écoutez un évènement que personne ne croira. Monsieur a fait un système tout battant neuf sur le mouvement des planètes, et pour le rendre faux, un envieux a donné un coup de poing à la terre qui l'a si fort dérangée que nos jours et nos nuits s'en ressentent, ce qui influe sur l'heure du berger qui se trouve retardée.

LA COMTESSE
Il faut mettre ordre à cela.

AIR : *Avance, avance*
Sans courroux, peut-on y songer ?
Retarder l'heure du berger
C'est n'avoir point de conscience
Qu'on l'avance, avance, avance,
On fera beaucoup mieux, je pense.

Pasquin,

AIR : *Talalerire*
Un désir curieux me pique
Consultons monsieur dans ce jour
Sur l'hymen prochain d'Angélique

Avec monsieur de Benaiscourt.

PASQUIN

Vous allez bien le faire rire.
Talalerita [lerita lerire.]

LE MARQUIS

Quoi, madame, l'époux qu'on destine à votre nièce s'appelle Benaiscourt ? Il n'y a pas une lettre dans ce nom-là qui ne porte malheur.

LA COMTESSE

Je m'en doutais.

PASQUIN

Fiez-vous, madame, à votre pressentiment. Benaiscourt !

AIR : *Le capucin*

On trouve dans ce mot funeste
Le b plus malin que la peste
Item, un o, un c, un u,
Que de lettres patibulaires !
Cela forme un nom biscornu
A mener au moins aux galères.

LA COMTESSE

Dit-il vrai, monsieur ?

LE MARQUIS

À peu près, et franchement...

AIR : *L'allumette*

Benaiscourt n'est pas ce qu'il faut
À votre nièce.

PASQUIN

Il est trop morne.

LE MARQUIS

Son destin est écrit là-haut.

PASQUIN

Dans le signe du capricorne.

Madame, s'il se présentait un mortel qui fut né sous un signe plus heureux...

LA COMTESSE

Je serais charmé d'en faire mon neveu.

LE MARQUIS

Ah ! madame, hâtez-vous de...

PASQUIN

Ne vous hâtez pas tant, vous.

AIR du *Nouveau Monde*

Monsieur l'astrologue, tout beau.

Dans votre vin mettez de l'eau
Et ne brusquez pas les affaires
Vous étiez moins vif que cela
Lorsqu'un fripon vous dépouilla
De vos quatre étoiles polaires.

Permettez que je fasse à madame une petite question. Madame, avez-vous jamais entendu parler d'un certain colonel de dragon appelé monsieur le marquis de Valcourt?

LA COMTESSE

Ah! je t'en réponds, mon pauvre Pasquin.

AIR : *Est-ce ainsi qu'on prend les belles*

Tiens, vois-moi, j'étais l'infante
Du papa de ce marquis.
Il avait l'humeur galante
Puisque tous les mercredis
Seule il m'aimait plus que trente
Lon lan la, o gué lon la.

PASQUIN

S'il vous aimait plus que trente
Son fils n'ira jamais là.

LA COMTESSE

Pasquin, monsieur l'astronome a beaucoup de l'air du feu marquis de Valcourt. Ah, ah! vous me jouez donc, Pasquin. Je comprends par vos questions que le fils de Valcourt est amoureux de ma nièce. Il fait bien, elle est jolie. S'il a dessein de l'épouser, il fera encore mieux, ma nièce sera une bonne petite femme. JE comprends encore qu'il vous a chargé de m'interroger sur cette affaire. Je suis interrogée, j'ai répondu, je me déclare pour ses intérêts. Qu'il se déclare, puisque le voilà.

LE MARQUIS

Ah! madame, je ne m'attendais pas à ce bonheur.

PASQUIN

Il est à présent question de noces. Soutenez donc notre entreprise.

LA COMTESSE

Je vais trouver le tuteur d'Angélique.

AIR : *Lucas se plaint que sa femme*

Je vais lui faire l'éloge
De monsieur de Benaiscourt.
C'est un plaisant Allobroge,
Un proscrit du dieu d'amour,
Un maniaque
Disgracié de la cour
Du zodiaque.

PASQUIN

Quel est ce personnage?

SCÈNE XI

LES PRÉCÉDENTS, F-UT-FA, *ivre*.

F-UT-FA

AIR : *Allons voir*Allons voir *ter*

Ce que l'éclipse va faire

Allons voir *ter*

Ce qu'elle fera savoir.

AIR : *Amis, sans regretter [Paris]*

Vous me voyez dans les appas

Vous fuyez ma présence,

Parbleu, vous n'éviterez pas

Mon humble révérence.

Il tombe.

PASQUIN

Vous avez trop d'humilité!

LA COMTESSE

Quoi, on laisse entrer ici les ivrognes.

PASQUIN

C'est qu'il y a un Suisse à la porte.

LE MARQUIS

Laissez-moi, monsieur F-ut-fa.

PASQUIN

F-ut-fa!

F-UT-FA

Oui, mon ami, et je suis un grand musicien.

PASQUIN

Je m'en doutais.

F-UT-FA

Laissons la musique et raisonnons astro... asbro... ascro...

LE MARQUIS

J'ai affaire avec madame.

F-UT-FA

[Refrain de l'AIR : *Larela*]

Ho! monsieur, j'entends votre affaire,

Larela,

Elle est fort claire,

Larela,

Et m'y voilà.

Vous êtes sans épée, sans chapeau, et madame est le soleil que vous voulez éclipser.

Votre projet me rit. J'ai aussi quelquefois éclipsé aussi les planètes, qui ne valaient pas le soleil, ces planètes-là brillaient à Passy, au moulin de Javelle, à la Porte Maillot.

LA COMTESSE

Pasquin, débarrasse-nous de cet imprtun.

PASQUIN

Saisissez l'occasion que je vais vous procurer. que vois-je là-haut? Quel charivari dans le ciel! Tout le zodiaque est en combustion!

AIR : *Ma commère, quand je danse*

La balance est en désordre,
J'entends le poisson crier,
Et le taureau pour le mordre
Se jette sur le bélier,
Le scorpion
Bat le lion.

Le sagittaire en courant sur eux fond
L'écrevisse se mutine,
Les gémeaux ont du bobo,
Mais ce qui plus me chagrin
On ne voit plus de virgo.

LE MARQUIS ET LA COMTESSE, *s'échappant.*

Plus de virgo, de virgo, de virgo.

F-UT-FA

AIR du *Pouvoir*

Plus de virgo, mon cher, hélas!

PASQUIN

Il n'y paraîtra pas.

F-UT-FA

Où retrouver ce signe-là?

PASQUIN

Il est à l'Opéra.

F-UT-FA

J'y cours en poste.

PASQUIN

La poste est mal montée.

SCÈNE XII

LE MARQUIS, PASQUIN.

PASQUIN

Eh bien, madame la Comtesse?

LE MARQUIS

Est actuellement avec le Baron et les plus proches parents d'Angélique, qui arrivent pour l'éclipse et on les entretien du mariage.

PASQUIN

AIR : *Je suis la fleur des [garçons du village]*

Et c'est parler en famille très sage
Leur entretien est de saison
Que pensez-vous que soit le mariage ?
Une éclipse de la raison.

LE MARQUIS²

La Comtesse est une étourdie, je crains...

PASQUIN

Quelquefois l'étourderie achève ce que la prudence n'oserait commencer. Chut ! J'entrevois Angélique avec le tuteur. Songez que vous devez être grave astronome et vif amant.

SCÈNE XIII

LES CI-DESSUS, LE BARON, ANGÉLIQUE, DRAGON, UN LAQUAIS *portant un thermomètre.*

LE BARON

Dragon, je ne me fie qu'à toi.

DRAGON

Et vous ne vous confiez pas au renard, (*À part.*) mais à la renarde. (*Au marquis.*) Qu'on ne s'aperçoive pas que je veux croquer la poule pour vous.

LE BARON, à *Dragon.*

Je te consigne ma nièce.

DRAGON

AIR : *À votre cotillon*

Monsieur, vous avez bien raison.

(*À Angélique.*)

Quand avec le petit Dragon
Vous restez seule à la maison,

Il ne faut point prendre garde à votre cotillon.

Mademoiselle est avec moi comme avec une bonne gouvernante. Mais, monsieur,

AIR : *Lon la*

De quoi vous alarmez-vous ?

Rapportez-vous en à nous.

Ici de beaux yeux

Pour les curieux

N'ont pas besoin de voiles,

Et chacun ne vient dans ces lieux

Lorgner que les étoiles, lon la,

2. Le manuscrit porte par erreur « la Comtesse ».

Lorgner que les étoiles.

LE MARQUIS, à *Pasquin*.

Amuse le Baron.

PASQUIN

Je ne vous recommande pas d'amuser la nièce. Convenez de vos faits pendant que je vais parler almanach. (*Il s'empare du Baron.*)

DRAGON, à *Angélique*.

Laissez-là ces savants. Venez près de nous, mademoiselle.

AIR : *La ceinture*

Et vous vous en trouverez bien
Nous avons un style sensible
Ici, nous ne vous dirons rien
Qui ne soit fort intelligible.

PASQUIN, *au Baron*.

Oui, monsieur, vous êtes un grand astrologue, vous en savez autant que Matthieu Lansberg, et vous méritez la survivance de l'almanach de Troyes. Vous avez là une escorte qui indique votre capacité.

LE BARON

Vous qui connaissez la nature, vous devinez bien pourquoi j'ai fait apporter ici ce thermomètre.

PASQUIN, *embarrassé*.

Oh! oui, je... je... oui, je devine.

LE BARON

Que cet excellent thermomètre servira pendant la durée de l'éclipse à observer la variation de la température de l'air.

PASQUIN

Oui, de l'air, de la terre, de l'eau, du feu, du chaud, du froid, l'humide, le sec. Vous y êtes, parbleu! oui, je

AIR : *Le moulin banal*

Mais voyons plutôt ce que chante
Votre thermomètre charmant.

LE BARON

Je crois que la chaleur augmente.

PASQUIN, *voyant le marquis baiser la main d'Angélique*.

De ce côté-là sûrement

LE BARON, *au laquais*.

Tenez, prenez garde de le laisser tomber.

LE LAQUAIS

Me prenez-vous pour un maladroit? (*Il le laisse tomber.*)

LE BARON

Le butor! Casser mon thermomètre un jour d'éclipse! Il faut que je lui casse les côtes.

PASQUIN

Cela est juste.

Le Baron court après le laquais.

Profitez de l'absence du Baron. Je vais différer son retour.

SCÈNE XIV

LE MARQUIS, ANGÉLIQUE, DRAGON.

DRAGON

AIR : Le pouvoir

Morbleu ! qu'avec leurs longs propos

Les amoureux sont sots.

Vite plus de digression :

À la conclusion !

LE MARQUIS

Voilà un conseil à la dragonne. Il faut le suivre. Mes vœux constants et sincères doivent vous y engager, mais je crains que vous n'osiez pas résister à l'hymen qu'on vous propose.

ANGÉLIQUE

Si vous pouvez obtenir le suffrage de ma famille, comptez sur le mien.

*Le Baron voit le marquis lui baiser la main.**SCÈNE XV*

LES SUSDITS, LE BARON, PASQUIN.

LE BARON

Il me semble qu'on baise la main de ma nièce.

PASQUIN

Non, non, l'homme qui lui parle est... est...

DRAGON

Oui, apprenez qui nous sommes. Ce monsieur qui cause aimablement avec votre nièce est... est...

*AIR : Par bonheur ou par malheur*Un philosophe profond
Qui vous l'entretient à fond
Sans être trop méthodique
Et sans faire le pédant
De tout ce que la physique
Contient de plus évident.

LE BARON

Et cette main baisée ?

*AIR : Amis, sans regretter [Paris]*Qu'a-t-elle affaire en ce moment
Dans la philosophie ?

DRAGON

C'est qu'ils étaient apparemment
Sur la chiromancie.

LE BARON

Il examinait les lignes de sa main. J'allais l'apostropher, quelle bévue!

AIR : *Grimaudin*

Oui, je dois une politesse
À ce savant.

PASQUIN

Ne croyez pas que cela presse,
J'en suis garant.

DRAGON

Quel moment allez-vous choisir!
Vous ne lui ferez pas plaisir.

LE BARON

Pourquoi?

DRAGON

Pasquin le sait.

PASQUIN

Assurément. C'est que ce docteur médite sur la conjonction de deux planètes qui ne demandent pas mieux que de s trouver vis-à-vis l'une de l'autre. Mais il y a un vilain corps étranger qui s'efforce de les séparer et ce corps opaque est un corps qui a une âme dure... vous comprenez?

LE BARON

Pas trop. Mais vous avez beau dire, je le saluerai. Monsieur... monsieur... je suis votre serviteur. À quoi votre science sublime s'amuse-t-elle là?

AIR : *Des flon flon, des lanturlu*

Pour une petite fille
Vous parlez trop doctement
Jamais cela ne babille
Que sur son ajustement.
C'est moi qu'il faudrait instruire.

ANGÉLIQUE

Non, mon cher oncle, je croi³
Que ce qu'il vient de me dire
Vous aurait moins plu qu'à moi.

3. Orthographe pour la rime.

SCÈNE XVI

LES CI-DESSUS, BENAISCOURT.

BENAISCOURT

Je vous attrape enfin, mon oncle le coureur, et vous aussi, étoile de mon âme.

DRAGON

AIR : *Ne m'entendez-vous pas*
Ne l'interrompez pas.

BENAISCOURT

Eh ! quel est donc cet homme
Qui...

DRAGON

C'est un astronome.

BENAISCOURT, *criant*.

D'où vient qu'il parle bas ?

DRAGON

Ne l'interrompez pas.

Restez avec moi, vous seriez de trop avec eux.

BENAISCOURT

Je profiterai de leur conversation.

PASQUIN

Il n'y a point là de profit pour vous.

BENAISCOURT

Ce faiseur d'almanachs m'expliquera ce que c'est qu'une éclipse.

PASQUIN

Je vais contenter votre curiosité. Soyez attentif. Par exemple, mademoiselle est Vénus,
et monsieur est Mars.

DRAGON, *montrant Pasquin*.

Et voilà Mercure.

PASQUIN, *à Benaiscourt*.

Vous êtes Saturne, vous.

BENAISCOURT

Je suis donc la plus grande des planètes.

PASQUIN

Quand Mars se met entre Saturne et Vénus, Saturne ne la voit plus.

BENAISCOURT

Laissez donc achever l'éclipse.

PASQUIN, *à part*.Changeons de batterie. (*Haut.*) Alerte ! alerte ! À moi les curieux.

AIR : *Les dragons*

Voici ce que je souhaite.

BENAISCOURT

Qu'apercevez-vous ?

PASQUIN

C'est l'éclipse que je guette

LE BARON, *s'emparant d'une lunette.*

Bon, je trouve une lunette.

BENAISCOURT

Et moi itou.

LE BARON

AIR : *Pierre Bagnolet*

Et notre jeune demoiselle

Comment est-ce qu'elle verra ?

PASQUIN

Soyez tranquille pour la belle.

DRAGON

Il lui fera *bis*

Tout voir. Il aura grand soin d'elle,

La lunette il lui prêtera.

LE BARON

Je lui en serai obligé.

BENAISCOURT

Voyez-vous, monsieur le Baron, comme le soleil se couvre d'une calotte de gris brun ?

LE BARON

AIR : *Non, je ne ferai pas [ce qu'on veut que je fasse]*

Nature tous les yeux admirent tes spectacles,

Tes opérations sont autant de miracles.

PASQUIN

Ses conseils valent bien ses opérations

Suivez-les, profitez de ses instructions.

Décampez !

ANGÉLIQUE

Je ne suivrai que le conseil de ma tante.

LE MARQUIS

Que cela est cruel.

BENAISCOURT

Oui, cela est bien cruel de voir le soleil dans la situation où il est. On ne pourrait en conscience lui chanter comme à l'opéra dans les *Indes galantes* :

[AIR : *des Indes galantes*]
 Clair flambeau du monde,
 L'air, la terre et l'onde
 Te doivent leurs attraits.

SCÈNE XVII

LES SUSDITS, LA COMTESSE.

LE MARQUIS

Ah! voilà madame la Comtesse.

BENAISCOURT

Je suis ravi, madame, de vous voir auprès de ma future. Je vais me livrer tout entier à l'éclipse.

LA COMTESSE

Je réponds d'Angélique à son futur. (*Bas, aux amants.*) Suivez-moi. (*À Pasquin et à Dragon.*) Occupez ici ces deux lunetiers.

DRAGON

[AIR :]

Laissez faire
 Laire lan laire
 Dragon et Pasquin

SCÈNE XVIII

LE BARON, BENAISCOURT, PASQUIN, DRAGON.

BENAISCOURT

Ô mon oncle, ce que je vois est bien réjouissant.

PASQUIN

Ce que vous ne voyez pas l'est bien davantage.

LE BARON

AIR : *Ô reguingué*

Ho! monsieur l'astrologue

PASQUIN

Hé bien!

Soutenons un peu l'entretien.

LE BARON

Pourquoi ne me dites-vous rien?

PASQUIN

Ce n'est pas manque de matière.

LE BARON

Instruisez-vous votre écolière?

DRAGON

Elle vient de prendre une bonne leçon.

LE BARON

Sérieusement... Mais où est-elle ?

DRAGON

Elle est allée réduire sa leçon en pratique.

BENAISCOURT

AIR : *La ceinture*

Où donc est l'astrologue aussi ?

DRAGON

N'en ayez point de jalousie,
Ils n'étaient pas tous deux ici
Assez bien à leur fantaisie.

AIR : *Joconde*

Cet astrologue prétendu
Est un marquis, je pense.
Aux yeux d'Angélique rendu
Il veut en conscience
Pour se bien venger de cela
Et joindre vos familles
Déranger cette étoile-là
Du firmament des filles.

LE BARON

AIR : *La Palice*

Pourquoi ne pas révéler
Ce qu'à présent tu m'expliques ?

DRAGON

J'appréhendais de troubler
Vos plaisirs astronomiques.

BENAISCOURT

AIR : *Allons à la guinguette*

Cherchons partout
Ce marquis astrologue
Le sang me bout
Jarni s'il fait le rogue
Il me verra de près.
Je vais *bis*
Lui faire son procès.

Ils sortent.

SCÈNE XIX

LE MARQUIS, ANGÉLIQUE, LA COMTESSE, F-UT-FA, PASQUIN,
DRAGON.

LA COMTESSE

Pasquin, notre victoire est complète : Angélique est au Marquis.

PASQUIN

Et le champ de bataille est à nous, les ennemis sont décampés.

DRAGON

AIR : *Le fils d'Ulysse*

Or, à présent que la belle Angélique
N'a plus besoin de moi,
Tôt, mon congé...

ANGÉLIQUE

Quelle mouche te pique ?

DRAGON

Tenez, c'est que, ma foi,
(J'en fais excuse à vos grâces gentilles)
Je n'aime pas les filles.

ANGÉLIQUE

Toi ?

DRAGON

Je n'aime pas les filles.

AIR : *Ces filles sont si sottes*

Malgré mon air vif et bretteur,
Qui me prendrait pour un acteur
Ferait mauvaise emplette.
Jamais je ne suis en belle humeur
Auprès d'une cornette, lon la,
Auprès [d'une cornette.]

PASQUIN

Je crois que les chapeaux sont plus de son goût.

LE MARQUIS, à *Angélique*.

Je vous expliquerai ceci. À vous le dé, monsieur F-ut-fa. L'éclipse et mon inquiétude sont finies, débitez votre musique, on vous livre cette terrasse et aux curieux qui se rassemblent.

DIVERTISSEMENT DE CURIEUX JEUNES ET VIEUX

FIN